

**Automobilisme** Jani démarre sur les chapeaux de roues page 14

**Janis Moser** La sélection nationale comme tremplin pour la NHL page 11



# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Lundi 3 mai 2021  
www.journaldujura.ch

No 101 CHF 3.80  
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez  
le Journal du Jura sur



9771424962007 10018

## Le passeport vaccinal semble s'imposer au niveau du continent

**Pandémie** Discriminatoire? Illégal? Immoral? Quoi qu'en disent ses détracteurs, il apparaît de plus en plus probable que le passeport vaccinal fera, très

prochainement, partie de notre quotidien. L'Union européenne en rêve, inspirée du modèle israélien - difficile d'imaginer que la Suisse puisse, seule,

décider de s'en passer. Certains critiquent pourtant l'idée que des personnes vaccinées puissent se voir attribuer plus de libertés que les autres. **page 18**

## Déterminés malgré la pluie et le Covid



Matthias Käser

**Bienne** Les mauvaises conditions météorologiques de samedi n'ont pas entaché la motivation des syndicats et des partis politiques de gauche à se rassembler devant le Palais des Congrès pour la Fête du travail. Après une année de pandémie, les discours de Regula Rytz et de Glenda Gonzalez Bassi ont notamment porté sur les travailleuses et les travailleurs les plus précaires dans les domaines de l'éducation et des soins. **page 3**



### **Bienne** Un livre couronné pour son design

Un ouvrage sur le patois jurassien figure parmi les plus beaux livres suisses parus l'an dernier. Le travail du graphiste Dimitri Jeannotat a séduit le jury pour sa radicalité. **page 4**

Yann Staffelbach

### **Renan** De nouveaux distillateurs qui ont la patate

La distillerie du Haut-Vallon tient ses reprenneurs. Respectivement paysagiste et agriculteur, au Droit des Convers, Maël et Florian Rufener pérenniseront une enseigne quasi quarantenaire, tout en mettant en avant l'eau-de-vie de pommes de terre. **page 6**



### **Cyclisme** Geraint Thomas gagne de justesse

En prenant la 3e place de l'ultime étape, un contre-la-montre hier à Fribourg, le coureur gallois Geraint Thomas a remporté l'édition 2021 du Tour de Romandie. **page 13**

Keystone

# Travail et solidarité

**BIENNE** A l'appel de l'Union syndicale, diverses organisations et des partis politiques de gauche ont tenu des stands samedi pour le 1er Mai. Regula Rytz et Glenda Gonzalez Bassi ont défendu leurs convictions.

PAR JULIE GAUDIO

La pluie, le froid et la pandémie n'ont pas freiné les ardeurs des syndicats à l'occasion de la Fête du travail, samedi. Restrictions sanitaires obligent, les organisations syndicales n'ont pas pu défiler dans les rues de Bienne, mais ont tout de même tenu à se rassembler, masquées, pour quelques discours et stands à l'entrée du Palais des Congrès. «La santé et la protection de la santé de toutes et tous passent avant tout pour nous», a affirmé Jesus Fernandez, président de l'Union syndicale de Bienne-Lyss-Seeland. «Mais il est cependant très important de se réunir pour exprimer nos revendications.»



**“Depuis le début de la crise, en Suisse, les soins intensifs ont été saturés par les personnes aux revenus les plus faibles.”**

REGULA RYTZ  
CONSEILLÈRE NATIONALE, LES VERTS

Ainsi, sous le slogan national «Pour un nouveau départ social», quelques dizaines de sympathisants de gauche ont bravé les mauvaises conditions climatiques pour tenir un stand: le syndicat Unia, le Parti ouvrier populaire (POP), les Jeunes socialistes (JS), le Collectif de la grève des femmes et Les Verts. La conseillère nationale écologiste Regula Rytz et la conseillère municipale so-



Le mauvais temps n'a pas empêché les sympathisants de gauche de se retrouver pour célébrer la Fête du travail, à Bienne. MATTHIAS KÄSER

cialiste Glenda Gonzalez Bassi n'ont toutefois pas réussi à attirer les curieux, autres que les sympathisants acquis à leurs causes. Pas de quoi refroidir les ardeurs des deux oratrices politiques, qui ont livré des discours pleins d'entrain.

## Des réformes à mener

En guise d'introduction, Regula Rytz a tenu à rappeler, dans un français presque parfait, que

«les personnes les moins bien payées sont celles qui souffrent le plus des conséquences de la crise sanitaire». Pas seulement au niveau de la santé, mais aussi parce que celles-ci «nous ont portés pendant cette crise, en travaillant dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les écoles, les crèches, les centres de distribution, le secteur des transports, l'industrie alimentaire, la logistique et le com-

merce de détail», a souligné la conseillère nationale écologiste. «Rendez-vous compte, qu'aujourd'hui, en Suisse, depuis le début de la crise, les soins intensifs ont été saturés par les personnes aux revenus les plus faibles. C'est inacceptable», a jugé Regula Rytz. Outre son constat alarmant de la situation actuelle des travailleuses et des travailleurs les plus précaires, la politi-

cienne bernoise a dressé une liste de cinq revendications, afin de «construire ensemble un monde plus social et plus écologique». La première demande «un financement équitable de la crise du covid, au lieu d'un programme d'austérité au détriment de la santé, de l'éducation et de la protection du climat».

Regula Rytz a également affirmé sa volonté de renforcer le filet de sécurité sociale, revaloriser les professions infirmières, et mieux protéger les emplois précaires. Enfin, «la sortie de cette crise passe par un programme de relance écologique», a-t-elle estimé, avant de conclure par ces mots: «solidarité, durabilité, égalité; plus que jamais!»

## Revaloriser les salaires

La solidarité a aussi été au cœur du discours de Glenda Gonzalez Bassi. Mais avant toute chose, la socialiste a tenu à rappeler que son parti «a toujours lutté au côté des syndicats dans l'intérêt des travailleurs et des travailleuses», mais aussi «pour plus de justice sociale». Et de citer quelques exemples: «Hier, en introduisant l'AVS, aujourd'hui, pour le versement d'une 13e rente par année, et demain, en nous permettant de voter pour accepter l'introduction d'un vrai congé paternité.» La conseillère muni-

pale biennoise a également tenu à saluer l'engagement des personnes qui se sont adaptées, «et qui ont tout fait pour faire tourner nos entreprises, nos administrations, nos écoles, nos homes et nos hôpitaux». Pour eux, la socialiste demande une revalorisation des salaires immédiate dans le monde des soins, de la vente et de l'éducation pour ne citer qu'eux. «Ce n'est pas un luxe, mais une nécessité», a-t-elle défendu.



**“Il est urgent de donner de meilleures conditions de travail pour les femmes au bas de la hiérarchie dans les domaines de l'éducation et des soins.”**

GLENDA GONZALEZ BASSI  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE BIENNOISE, PS

Prenant à cœur «sa responsabilité de politicienne» pour défendre la cause des femmes, Glenda Gonzalez Bassi a assuré vouloir apporter de toute urgence «des solutions aux femmes victimes de violence domestique», et «de meilleures conditions de travail pour les femmes au bas de la hiérarchie professionnelle dans les domaines de l'éducation et des soins». Domaines dans lesquelles elles sont «bien plus nombreuses que leurs collègues masculins», a-t-elle souligné. Une réalité qui ne lui est pas tout à fait inconnue, étant donné que la conseillère municipale gère ces sujets (formation et EMS) au sein de sa Direction à Bienne.

En guise de conclusion, Glenda Gonzalez Bassi a cité Salvador Allende, président socialiste du Chili, qui a déclaré dans son dernier discours en 1973: «L'histoire nous appartient, et ce sont les peuples qui la font.» Avant de clore les festivités du 1er Mai, Unia Bienne-Seeland a remis son prix «Travail et solidarité» aux vendeuses Yasemin Uenal et Cornelia Van der Tuin. Une manière, pour le syndicat, de saluer la victoire du «non» à la votation bernoise de mars dernier sur la réforme du commerce et de l'industrie. Celle-ci voulait porter de deux à quatre le nombre de dimanches par année où les magasins peuvent ouvrir sans avoir à demander d'autorisation. «Le vote dans le canton de Berne a été un signal fort dans toute la Suisse», a salué Alain Zahler, secrétaire régional d'Unia Bienne-Seeland.

## Un 1er Mai fêté aussi dans les cantons de Neuchâtel et du Jura

Dans les cantons de Neuchâtel et du Jura, où le 1er Mai est férié, des voix se sont également élevées pour défendre les travailleuses et les travailleurs. A Fleurier, Neuchâtel et au Locle, le syndicat Unia et les partis de gauche ont été rejoints par les membres du Collectif neuchâtelois pour la grève féministe et de la Grève du climat, d'après des informations du journal ArcInfo. Citée par le quotidien neuchâtelois, Manon Hobi, de l'Association suisse pour le Droit des femmes, a dénoncé «notre système de retraite qui péjore les personnes à bas revenus et les plus précaires» en prévenant: «l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes n'est que le premier pas vers une augmentation pour tous à 67 ans.» A Delémont, le comité du 1er mai interjurassien a organisé samedi une action sur la place de la Gare. Plus de 200 personnes y ont participé au total, selon la radio jurassienne RFJ. Mais pas plus de 100 personnes à la fois ont été acceptées sur les lieux, en raison des restrictions sanitaires. JGA



Plus de 2000 personnes ont bravé la pluie, samedi à Delémont. STÉPHANE GERBER